Vol. 3, No. 1
Juin 2026

ISSN 2960-2858
P-ISSN 3006-4414

LES CAHIERS DU LARSOC

REVUE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
SUR LES SOCIETES ET LES CIVILISATIONS

Laboratoire d'Analyse et de Recherche
sur les Sociétés et civilisations
(LARSOC)

Département d'histoire
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
01 BP V 18 Bouaké 01
revuecahiersdelarsoc@gmail.com

Les Cahiers du LARSOC, *Revue des sciences humaines et sociales sur les sociétés et les civilisations*

ISSN 2960-2858
P-ISSN 3006-4414

revuecahiersdelarsoc@gmail.com

https://revuecahiersdu.larsoc.net/

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/610041

https://sjifactor.com/passport.php?id=23917

SJIF 2025 = 5.168 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025)



Périodique : semestriel

Vol. 3, No. 1, 2026

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

SANGARÉ Souleymane
Histoire médiévale de l'Afrique occidentale
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité de rédaction

Rédacteur en Chef :

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
Histoire médiévale de l'Europe occidentale
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef adjoint :

TRAORÉ Siaka
Histoire moderne et contemporaine
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction :

YAPI Fulgence Thierry
Histoire de l'Antiquité
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire adjoint de la rédaction :

YÉO Mitanhatcha
Archéologie
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Membres du Secrétariat de la rédaction

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
TRAORÉ Siaka
GNAMIEN Kouamé Moïse
YAPI Fulgence Thierry
YÉO Mitanhantcha
OULAI Fabrice
FADIKA Massandjè Kano
OUATTARA Issouf

Commissaires aux comptes

YAO Élisabeth
Histoire contemporaine
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BROU N'Goran Alphonse
Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorière de la rédaction

KRÉ Henriette
Histoire médiévale de l'Europe occidentale
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorier adjoint de la rédaction

YAO Koffi Léon
Histoire contemporaine
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Web Master
KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ADDO Mahamane Addo
Professeur Titulaire, Université Abdou MOUMOUNI, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ARCHER Maurice
Maître de Conférences, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu
Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa
Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BAMBA Assouman
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BAMBA Mamadou
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BINATE Issouf
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane
Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Bamako, (Mali)

BROU Émile Koffi
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITÉ Moussa
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DAKITE Samba
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van
Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

ÉKANZA Simon Pierre
Professeur Titulaire, Doyen honoraire

GADO Alpha Boureima
Professeur Titulaire, Université de Tillabery, Niger

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATÉ Doulaye
Professeur Titulaire, Université de Bamako, Mali

KONE Issiaka
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONIN Sévérin
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon
Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

LATTE Egue Jean-Michel
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

MORITIÉ Camara
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire
Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

SEYNI Moumouni
Directeur de Recherches, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

SORO Donissongui
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

TROH Deho Roger
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

ADDO Mahamane Addo
Professeur Titulaire, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu
Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa
Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BINATE Issouf
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane
Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Mali

BROU Émile Koffi
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda Pondalla
Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DÉDÉ Jean-Charles
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITE Moussa
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van
Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

IBRAH Maman Moutari
Maître-assistant, Université Djibo Hamani, Tahoua (Niger)

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATE Mahamoudou
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONÉ Yacouba
Maître-assistant, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

KONIN Sévérin
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon
Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU N´Dri Laurent
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)

KALOU épse LODUGNON Hiriey Evelyne Liliane
Maître-assistante, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

NAMOI Célestine
Maître-Assistante, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan, (Côte d'Ivoire)

NOGBOU M´Domou Éric
Maître de Conférences, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire
Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

POLITIQUE ÉDITORIALE

Les cahiers du LARSOC est une revue pluridisciplinaire qui publie des contributions originales (en français, en anglais, en espagnol et en allemand) à la recherche sur l'histoire et filières voisines des sciences humaines et des sciences sociales. Sont particulièrement bienvenues les contributions transcendant les limites entre les époques, espaces géographiques et domaines de recherches établis. La voie de distribution principale est la publication en ligne par article.

PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les contributions, en texte justifié, doivent être envoyées sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, caractère 12, interligne 1,5 et en portrait, pour le corps du texte. Caractère 10 pour les notes de bas de page.

La rédaction refusera, les contributions de moins de 10 pages et celles de plus de 25 pages. Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche.

La structure des articles se fait selon :

- Article théorique et fondamentale : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words, Introduction (Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Références Bibliographiques.

- Article résultant d'une recherche de terrain : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words. Introduction (Justification du thème, Revue,

Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche), Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Pas plus de 3 niveaux. Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact.

CITATION DES AUTEURS

La revue se conforme aux normes éditoriales NORCAMES 2016.

Les références bibliographiques sont intégrées au texte comme suit : mettre entre parenthèses, l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise. Ex : (S.-P. Ekanza, 2016 : 15).

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (taille 11, interligne 1 ou simple) en romain et en retrait de 2 cm à gauche et à droite.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise) ;
- l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur (année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998 : 223) est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (…), d'accroitre le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (…) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile qui, dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991 : 2) écrit :

> Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

> « le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères » (S. Diakité, 1985 : 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant :

Pour la source orale : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + lieu + date de l'entretien.

Pour un livre : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour un article : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour les sources d'archives : il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes. Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I.), 1EE28, 1899.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES (PRÉSENTÉES EN ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Dans la bibliographie, ne doivent figurer que les références des documents cités, à interligne 1,5 et justifiées, en respectant le protocole suivant :

Pour les sources orales : NOM Prénoms des informateurs + qualité et profession des informateurs + âges des informateurs ou leurs dates de naissance + date, heure et lieu de l'entretien + principaux thèmes abordés au cours des entretiens.
Par exemple : COULIBALY Gberna, *Dozoba* ou Vieux dozo, garant de L'initiation au *Dozoya* de Dagbakpli, 70 ans, 27 janvier 2016, de 16h20 à 17h, Korhogo, Rôle des Dozo dans la crise en Côte d'Ivoire de 2002 et 2011.

Pour les sources d'archives, mentionner en toutes lettres le lieu de conservation des documents, la série et l'année.
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire, 1EE28, 1899.

Pour les sources éditées : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition. Attention à la différence entre l'éditeur, marqué (éd.), et le nom de la société d'édition.
Ex. 1 : FROISSART Jean, 1846, *Chronique de la traïson et mort de Richart Deux roy Dengleterre,* éd. et trad. Benjamin WILLIAMS, Londres, S & J Bentley.
Ex. 2 : STUBBS William (éd.), 1882, *Chronicles of the Reigns of Edward I and Edward II,* vol. I, Londres, Longman.
Ex. 3 : *Calendar of Letter-Books of the City of London. Letter-Book H,* Reginald R. SHARPE (éd.), 1907, Londres, John Edward Francis.

Une monographie : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.
Ex. : EKANZA Simon-Pierre, 2016, *L'historien dans la cité*, Paris, L'Harmattan.

Ouvrage collectif : NOM Prénoms du ou des auteurs, année de publication (dir), titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.
Ex. : MARCHANDISSE Alain, KUPPER Jean-Louis (dir.), 2003, *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge,* Liège, Droz.

Un article de revue : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique), volume et/ou numéro, première et dernière pages de l'article.
Ex. : SANGARÉ Souleymane, 2007, « Une famille de serviteurs d'États au Soudan occidental aux XV^{e} et XVI^{e} siècles : les Naddi », *Revue ivoirienne d'histoire*, N° 11, p. 102-119.

Un article dans un ouvrage collectif : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), dans : prénoms et NOM du ou des directeurs de publication (dir.), titre du volume (italique), lieu d'édition, nom de l'éditeur, première et dernière pages de l'article.
Ex. : GUILLEMAIN Bernard, 2003, « Les entourages des cardinaux à Avignon », dans : Alain MARCHANDISSE, Jean-Louis KUPPER, (dir.), *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz, p. 7-11.

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, … : NOM Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié", Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.
Ex. : ANNAN Elisabeth, 1984, Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale, la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur, année de mise en ligne « Titre de la ressource », [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché. Il s'agit de l'auteur ou du titre du site ou du document qui contient la ressource.], Adresse URL (date : jour/mois/ année de la consultation par l'usager).
Ex. : WARNER Kathryn, 2010, « The Trial and Execution of Thomas of Lancaster », Edward II, Welcome to the site which examines the events, issues and personalities of Edward II's reign, 1307-1327, http://edwardthesecond.blogspot.de/2010/10/trial-and-execution-of-thomas-of.html (17/6/2023).

N.B :

- L'auteur pourra se référer aux NORCAMES 2016 pour des cas plus spécifiques.
- Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À l'effet de …
- Le non-respect des recommandations ci-dessus entraîne le rejet systématique du manuscrit soumis à évaluation des pairs.
- En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son auteur et non celle de *Les cahiers du LARSOC*. Les responsabilités pénales sont donc à l'actif du contributeur. Les articles sont, cependant, la propriété de la revue.

Rédaction en Chef
Dr. KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
Département d'histoire, Université Alassane Ouattara

SOMMAIRE

Cédric-Aurel MANZENZA: Le culte funéraire égyptien dans les réalités de la vie après la mort physique (2778-2263av. J.-C) » ……..……...….. 14-29

Djézié Guénolé Charlot BENE BI : **Les pratiques de salubrité dans les villes commerciales du Soudan occidental médiéval durant les échanges transsahariens (VIII^e -XVI^e siècle) ……. 30-40**

Konan Parfait N'GUESSAN : **Le travail des femmes dans la ville de Paris au XIII^e siècle : entre volonté normative des pouvoirs publics et considérations genrées ……..... 41-59**

Amon Guy Serge ATCHIE: **Les femmes des sociétés littorales ouest-africaines dans le commerce transatlantique de 1445 à 1530 …….……. 60-75**

Ama Pélagie ABISSA, Pédiomatéhi Ali COULIBALY : **La place des minorités chrétiennes dans le sultanat ayyubide (1171-1250) …….…… 76-90**

Mahamadi KOALA : **Les Waala en pays nuni : origines, trajectoire migratoire et contribution à l'implantation musulmane (XVIII^e – XX^e siècle) ……..……...91-104**

Yves Victor NGONO : **Clio ou Sechat : à la recherche de la première muse de l'histoire dans l'Antiquité ……...……..……. 105-117**

Somolo Alain OKOUMAN : **Esclavage et traite des esclaves dans l'empire du Ghana des origines au XIII^e siècle …….……. 118-135**

Kouamé Kossonou Frédéric SECRE **: La mission diplomatique britannique au Brong Djaïman en 1889 à travers le témoignage de Richard Freeman …….. 136-155**

Mlan Kouakou Pierre ANZIAN : **Rites funéraires Agni Moronou et foi chrétienne : interactions, tensions et processus d'inculturation …… 156-179**

Anin Patricia-Claire N'CHO : **Au-delà du tyran impie : une relecture de l'identité et de la légitimité de Sonni Ali dans l'empire Songha …… 180-194**

Sabougnouman KONÉ : **ECG et ivoirisation : modernisation publique de la commercialisation des produits vivriers en Côte d'Ivoire (1970-1980) …… 195-213**

Yao Dieudonné KOUASSI, Christian Michel LATH, Koffi Elysée KOUAKOU : **Impact physico-environnementaux de l'extraction minière illégale dans la sous-préfecture de Grégbeu (centre ouest ivoirien) ……..……..…… 214-228**

Jean Baptiste KOFFI : **L'immigration africaine : entre normativité vitale et constructivisme socio-biologique ……...……. 229-243**

Aissata Kane-LO : **Former aux métiers du patrimoine immatériel en contexte postcolonial : enjeux pédagogiques et responsabilités professionnelles .....…… 244-263**

Méfégbé MÉITÉ : **L'écranisation globale et la désintégration de la société ……..… 264-276**

Katcha HILI : **Analyse des causes et des conséquences de l'émigration sur l'Afrique …….....……. 277-289**

Amani KOFFI : **La morale dans l'Égypte ancienne : une analyse des maximes de Ptah-Hotep et d'Ani …….…….. 290-307**

Gnirgnamsoubi TOUMOUDAGOU : **Profils et mobiles migratoires des descendants de la diaspora béninoise de Côte d'Ivoire au Bénin : entre stratégies d'adaptations et représentations sociales ……..…… 308-326**

Pougdwendé Léandre GUIGMA, Mahounami Solange KPOGBEMABOU : **Repenser la formation et la pratique de l'architecture et de l'urbanisme en Afrique noire francophone, à partir des langues, des cosmogonies et ontologies africaines …….……. 327-339**

Nohan SIDIBE : **De la difficile maîtrise des effectifs aux précaires conditions de vie et de travail des travailleurs africains en Côte d'Ivoire (1893-1920) ……..…… 340-363**

Baraou HALADOU SALE :**Médecine traditionnelle nigérienne, praticiens, pathologies et diagnostic pendant la période coloniale (1900 à 1960) …….……..….. 364-380**

Ibrahima SAWADOGO, Oumar LINGANI : **Évaluation de la compétence des enseignants de français à l'analyse de la situation éducative …….……. 381-393**

Pascal Iheanacho OHANMA : **Pratiques et représentations du français chez les commerçants transfrontaliers du sud-ouest du Nigéria : étude de cas dans les marchés de Seme et d'Idiroko ……. 394-409**

Yacouba FOFANA, Tiéba YÉO, Pori DIABATÉ : **La région de la Bagoué dans le grand commerce ouest-africain (XIX^{e}-XX^{e} siècles) …….. 410-425**

Grâce Fetana Zroh DEMAIN épse Diby : **Le pagne traditionnel Dan : Origine et valeur socioculturelle ……... 426-440**

Ousmanou BASSIROU : **Automatisation des tâches administratives et gestion des lycées de l'arrondissement de Garoua II, Nord-Cameroun ……. 441-451**

Nonhoua Thomas SEKONGO, Attchoumounan Paulin OUATTARA: **L'humanisme médical à l'épreuve de l'Intelligence Artificielle (IA) ……..……. 452-468**

Sasso Sidonie Calice YAPI, Bienvenue TONOUMI : **Perception de la contraception chez les adolescentes ……..…….. 469-482**

Iwikotan Arnaud TCHEDE, Nestor LABIYI, Jules DETONDE : **Traditions orales et approche archéologique de l'histoire des Oman Ola d'Ogomou (Moyen-Bénin) ……..... 483-494**

Dago Thomas DADIE : **Outillage et techniques culturales en Grèce classique ……..… 495-510**

Noaga BIRBA, Sévérin BADO, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO : **Forge traditionnelle chez les Lyela de Reo (Burkina Faso) : typologie et fonctions des forgerons …….. 511-527**

Victor NIKIÉMA, Ténihan TRAORÉ: **Le patrimoine culturel matériel et les menaces dans la chefferie traditionnelle de Zorgho ……..……...…… 528-543**

Koffi Noé KONAN, Dja André Ouréga Junior GOKRA : **Communication et RSE dans la gestion de la santé et sécurité au travail dans les entreprises agroindustrielles en Côte d'Ivoire ……..…… 544-557**

Sidy NDOUR **: L'archéologie du paysage : un essai théorique et méthodologique ……. 558-583**

Emmanuel BAYALA, Inoussa SALOGO : **Caractéristiques rythmiques et mélodiques des musiques des lyèla de la Province du Sanguié (Région de Nando du Burkina Faso) ……. 584-600**

Mitanhantcha YEO: **L'usage de la céramique dans la médecine traditionnelle à Gbêkêkro (Centre ivoirien) …….. 601-613**

Sinaly TRAORÉ : **Entrepreneuriat informel et inclusion économique en Côte d'Ivoire …….……..... 614-628**

Issifou TARNAGDA : **Les nasales en *bisa barka* (Première partie) ……..…… 629-641**

Koffi Saint-Marc AHOUSSOU, Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouadio Joseph KRA **: L'industrie hôtelière au service de l'attractivité territoriale de la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire) …….. 642-652**

Nanbidou DANDONOUGBO, Edoh Emmanuel BODJRO : **Le sanctuaire Hebiesso, *Sovi* : un cadre de formation artisanale en pays Ouatchi (XVIII^{e}-XX^{e} siècle) ……. 653-671**

Winso Banfo Claude SOMÉ : **Le Syndicat des chefs traditionnels de la Haute-Volta (actuel Burkina Faso) : un cadre de défense des intérêts de la chefferie (1946-1960) …… 672-690**

Aboubekr THIAM, Alassane DIOP : **L'image comme langage pédagogique dans les jeux sérieux en contexte africain : enjeux de médiation et reconfiguration des modes de transmission des savoirs ……..……...……..… 691-713**

Laouali ISSA SALIFOU, Abdou IDRISSA: **Les écoles coraniques itinérantes au Niger : une sociohistoire de la mobilité éducative islamique (1900-2024) ……..……. 714-735**

Bouais KONE : **Les réfugiés politiques guinéens en Côte d'Ivoire 1958 à 1984 …… 736-750**

Kubertezié Eric SOMDA : **Milieu de travail et santé mentale au travail chez les enseignants du primaire et du secondaire public d'Abidjan ……. 751-767**

Noaga BIRBA, Brahima OUEDRAOGO : **Étude comparative des assemblages céramiques des sites archéologiques de Niapa et de Sandogo dans la province du Kourwéogo……..768-783**

Jacquinot BAMBA BISSELE : **Discours pontifical et gouvernance morale : lecture argumentativo-lexicale d'une allocution papale au Cameroun …… 784-796**

Benjamin EYOUNGA : **La valeur contemporaine de la philosophie rousseauiste de l'éducation : une éthique sociale et environnementale ……..…. 797-822**

Oumar OUATTARA: **L´amélioration du systeme de passation des marches publics, un moyen pour promouvoir la competitivite des pme locales ……..……..…….. 823-841**

Sidonie Youa LYADAN Epse KAMALAN: **Negotiating Tradition: Women's Sociocultural and Linguistic Transformations in Ébrié Urban Communities of Abidjan ……..……. 842-856**

Oumarou ADAMOU IDE, Sani ALOU WAWA : Reinforcing **Symbiosis Living in Nigerien Oral Poetry: A contribution of Malam Mamane Barka through *Amairam* …….……. 857-871**

Yhattey Hervé Thierry AGUIE : **Gestion des ressources forestières et exploitation minière à Yaouré de la période précoloniale au xx^e^ siècle …….. 872-887**

N'founoum Parfait Sidoine KOUAME : **La continuité de la transhumance pastorale en Côte d'Ivoire (1968-2002) : entre échec des politiques d'intégration et stratégies de résilience des Peuls pasteurs du nord ivoirien ……. 888-909**

Guilga François de Paule YAMBRESSINGA : **La problématique de l'enseignement de l'éducation civique au post-primaire et secondaire au Burkina-Faso de 1960 à 2024 ……..… 910-932**

BABAROU: **Fulani and Hausa wedding practices in the working-class neighborhoods of in Garoua (Cameroon)…….…….. 933-946**

Nadine Carole NGON : **L'héritage africain dans les noms colombiens ….…….... 947-962**

Mamadou Vieux Lamine SANÉ: **Université numérique et professionnalisation en Afrique francophone ……...…… 963-981**

Koffi Alain KOUASSI: **Patronymes et préservation de l'identité culturelle d'un peuple : état des lieux en pays koulango (XVIIIe - XXe siècle) …… 982-998**

Salomé Michelle Rose EDIMA : **La Femme bulu et la promotion de l'art culinaire patrimonial au Sud-Cameroun face à l'essor des plats internationaux (1984-2025) ……... 999-1019**

Yannick ZO'OBO : **Le foncier indigène dans la tourmente de l'exploitation forestière au Cameroun (1896-1948) ……..... 1020-1030**

Traditions orales et approche archéologique de l'histoire des Oman Ola d'Ogomou (Moyen-Bénin)

Iwikotan Arnaud TCHEDE

Mastérant
Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC)
arnaudtchede1@gmail.com

Nestor LABIYI

Enseignant-chercheur (MA)
Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC)

Jules DETONDE

Enseignant d'Histoire et Géographie au secondaire
Département des Collines

Résumé

Situé dans le Moyen-Bénin, précisément dans la région des Collines, et peuplé majoritairement de groupes socio-culturels venus du Nigéria actuel, Igbo-Idaasha appartient à l'aire culturelle yoruba. Les Ijéhoun, les Mamahoun, les Oman Iroko, les Oman Djagoun et les Oman Ola sont entre autres les groupes socio-culturels qu'on y rencontre.

Ces différents groupes se sont installés par vagues successives à une période, qui remonterait au XIVe siècle. Pour échapper aux conflits engendrés par la montée en puissance du royaume de Danxomè, certains d'entre eux ont émigré vers l'ouest sur le territoire togolais et vers le nord de l'actuel Bénin, où ils ont créé plusieurs villages. C'est le cas d'Ogomou, situé dans la commune de Glazoué et peuplé majoritairement d'Oman Ola. Ce village fut ensuite abandonné pour des raisons économiques et la recherche de nouvelles terres.

L'objectif de cet article est de reconstituer l'histoire des Oman Ola, tout en retraçant les axes de migration ayant abouti à leur installation dans les localités qu'ils occupent actuellement. L'approche méthodologique a combiné la tradition orale collectée auprès des populations, les sources écrites et les données archéologiques recueillies lors des prospections organisées sur certains sites.

Mots Clés : peuplement, Oman Ola, site archéologique, région des collines,

Abstract

Located in central Benin, specifically in the Collines region, and populated mainly by socio-cultural groups from present-day Nigeria, Igbo-Idaasha belongs to the Yoruba cultural area. The Ijéhoun, Mamahoun, Oman Iroko, Oman Djagoun, and Oman Ola are among the socio-cultural groups found there.

These different groups settled in successive waves during a period dating back to the 14th century. To escape the conflicts caused by the rise of the Kingdom of Dahomey, some of them migrated westward into Togo and to northern Benin, where they established several villages. One such village is Ogomou, located in the commune of Glazoué and populated mainly by Oman Ola. This village was later abandoned for economic reasons and in search of new lands. The aim of this article is to reconstruct the history of the Oman Ola, tracing the migration routes that led to their settlement in the localities they

currently inhabit. The methodological approach combined oral traditions collected from the local populations, written sources, and archaeological data gathered during surveys conducted at selected sites.

Keywords: settlement, Oman Ola, archaeological site, hill region

Introduction

En Afrique de l'Ouest, en l'occurrence au Bénin, il existe plusieurs espaces sociopolitiques occupés par des populations Yoruba. C'est le cas de Igbo-idaasha dans le Moyen-Bénin. La migration de ces groupes, de leurs lieux d'origine vers le pays idaasha, est souvent causée par divers facteurs tels que la guerre, la recherche de terres fertiles, l'esclavagisme et le conflit de succession au trône. Ces facteurs ont engendré des migrations qui ont abouti au peuplement de l'espace dit Igbo-idaasha, qui s'étend du fleuve Zou au Sud et au fleuve Ouémé au Nord. Selon O.D Olougbégnon (2016 :3), la migration en direction du Nord, a été imposée par la montée en puissance du royaume de Danxomè au XVIIe siècle.

Malgré des études historiques antérieurement réalisées sur la population idaasha par E. A. Boko (1997 :358) et S. Anignikin (2001 :360) ainsi que les recherches archéologiques menées par Assogba et Labiyi (2017), des lacunes subsistent dans la compréhension de l'histoire de certaines contrées du pays idaasha. C'est le cas de Ogomou, situé dans l'actuelle commune de Glazoué et peuplé majoritairement des Oman Ola. Mais les récentes investigations historiques et archéologiques ont permis de retracer l'axe migratoire emprunté par les Oman Ola et de reconstituer l'histoire de l'occupation de la localité de Ogomou.

La reconstitution de cette histoire soulève quelques interrogations : Quelles sont les raisons qui ont poussé les Oman Ola à migrer de Igbo Idaasha pour s'établir à Ogomou ? Existe-t-il de preuves archéologiques qui permettent de retracer cette histoire ? Le présent article vise, au regard de la prospection archéologique réalisée dans ce milieu, à explorer les différentes vagues migratoires ayant abouti à l'installation des Oman Ola dans la localité de Ogomou, en mettant à contribution les données orales et les sources écrites.

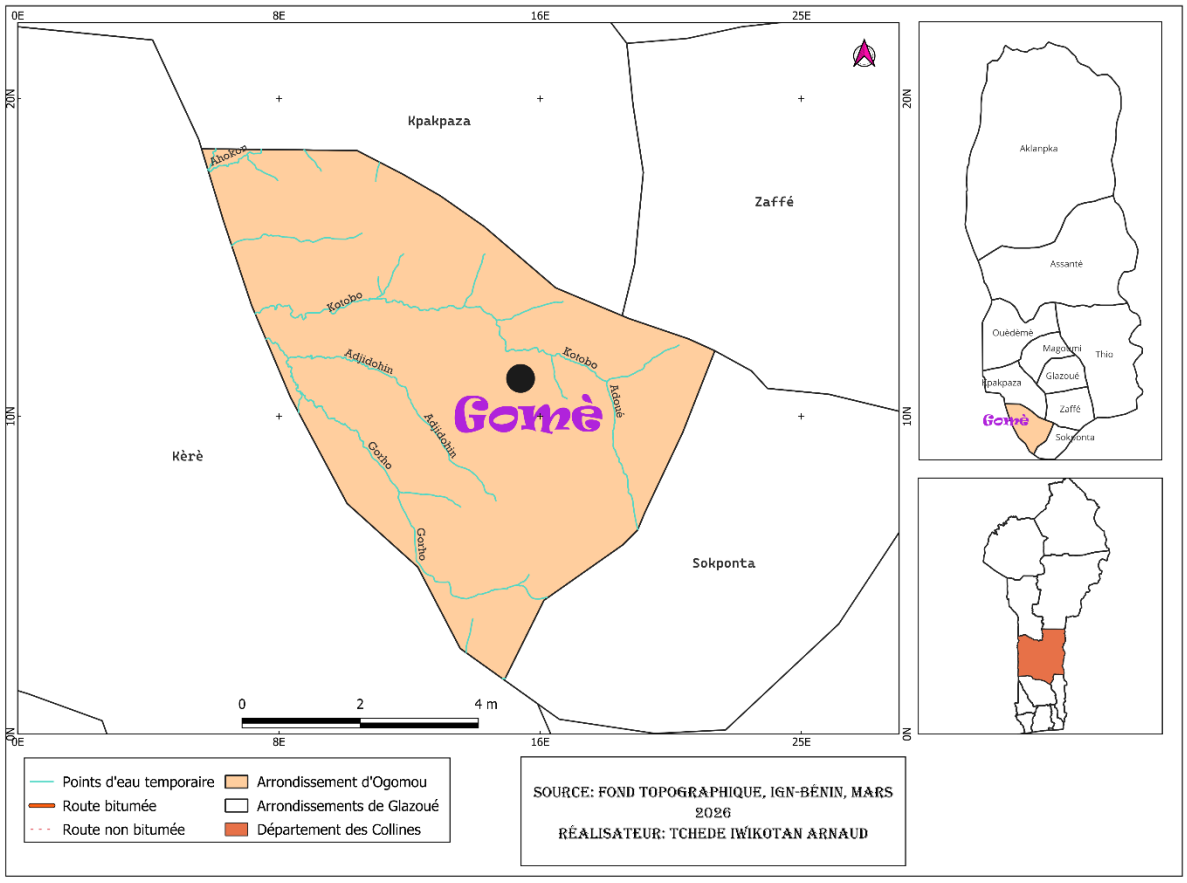
Ainsi, après avoir localisé la zone d'étude, nous allons présenter les conditions favorables à l'installation des populations dans ce milieu. Il s'agira ensuite de décrire la migration des Oman Ola depuis leur origine jusqu'à Ogomou, en passant par les étapes intermédiaires de Kétou et d'Igbo Idaasha.

1. Situation géographique de la zone d'étude et conditions favorables à l'installation des Omo Ola

Le village d'Ogomou habité par les Oman Ola est localisé dans la commune de Glazoué. Située dans le département des Collines, la commune de Glazoué est comprise entre 7°45' et 8°30' de latitude Nord, 1° et 2°25' de longitude Est. Elle est limitée au Nord par les communes de Ouèssè et de Bassila, au Sud par la commune de Dassa-Zoumé, à l'Est par celles de Savè et Kétou, et à l'Ouest par les communes de Bantè et de Savalou. Elle couvre une superficie de 1750 km^2 soit 1,57% de la superficie nationale.

La commune de Glazoué bénéficie d'un relief marqué par une vaste pénéplaine reposant sur le vieux socle granito-gneissique précambien. Cette pénéplaine est dominée par les collines de Sokponta, de Tankossi, de Camaté, de Tchakaloké, de Tchatchégou, de Madengbé, de Thio, de Ouèdèmè, de Assanté et de Aklampa. Ces différentes collines servaient de refuge pour les populations lors des attaques, surtout danxoméennes, ce qui favorisa l'établissement permanent des groupes humains dans ce milieu. C'est pourquoi, dans son ouvrage intitulé *Doguicimi,* (P. Hazoumè, 1978 : 419) affirme que « *Tout le pays Dassa endormi sur ses collines ne soupçonna rien du passage de l'armée du Danxomè dans la plaine* ». Il ressort de cette affirmation que les collines ont servi de refuge ou de défense pour les peuples de la région.

En ce qui concerne l'hydrographie, elle est constituée d'une part du fleuve Ouémé, un important cours d'eau qui arrose la commune de Glazoué. Il existe d'autre part, de petits cours d'eau locaux (Adoué, Tèwi) qui favorisent le développement des activités économiques, notamment l'agriculture et la pêche. Selon (C.S. Anignikin 1994 : 6), ces cours d'eau sont à l'origine de l'installation des peuples dans le Moyen-Bénin (carte n°1).



Carte 1 : Carte de la situation géographique de Ogomou

2. La migration des Oman Ola de leur lieu d'origine à Kétù

D'après Adédiran cité par Emmanuel Adékin Boko (1997 :138), le premier Alaketù, le Roi Edè, est le père des *Oman Ola Kétù* du pays Idaasha. Ces informations ont été confirmées par la tradition orale recueillie auprès de Affoukou Félix[1] qui présente le Roi Edè comme le chef de fil ayant conduit les migrants de leur lieu d'origine jusqu'à Aro au Nigeria. Aro étant le lieu de rencontre de deux courants migratoires venus respectivement d'Ifè et d'Oyo. Ces deux communautés auraient conclu un accord de coexistence sous l'égide de ce personnage emblématique. Mais, quelque temps après, l'alliance conclue autour du Roi Edè éclata en trois parties : les Idofa décidèrent d'aller plus au sud fonder un autre groupement du même nom. Les Imansaï partirent également vers le Sud en pays Egbado. Le groupe restant, plus important numériquement et composé de beaucoup d'Oyo, fidèles à Edè, s'installa vers l'Ouest sur le site de Ilé-Kétù sous la direction du chasseur Alaloumon. Dans leur trajet, l'une des femmes du Roi Edé accoucha d'un garçon appelé Iloukêoman ou Ilikimou. Le nouveau-né devint par la suite

[1]Entretiens avec Affoukou Félix, 67 ans, enseignant de Science de Vie et Terre à la retraite, Zaffé le 03/12/2025.

le chef de cette localité. C'est justement de ce premier prince, que naquirent les Oman Ola Kétù du pays idaasha (E. A. Boko, 1997: 139).

D'après une légende, ce prince serait né en brousse dans des conditions mystérieuses, au moment où sa mère alla chercher du bois de chauffe. Lors de sa délivrance, une panthère femelle, attirée par l'odeur du sang, coupa le cordon ombilical et prit soin du bébé. A la suite de cet acte, l'animal prit le devant de la migration jusqu'à Kétù, et les chasseurs, ayant compris le sens de sa visite, ne l'ont pas agressée. Après avoir béni l'enfant, le roi interdit la consommation de la panthère en guise de reconnaissance perpétuelle à ce félin bienfaiteur, ainsi qu'à ses descendants (E. Boko, 1997 : 139). C'est pour cette raison que la panthère est un animal totémique du lignage *Oman Ola Kétù*. Toute personne, qui se dérobe à cette tradition, subira la malédiction des ancêtres[2].

2.1. La migration des Oman Ola de Kétou à Igbo Idaasha

Pendant leur séjour à Kétù, les *Oman Ola* auraient été rejoints par les Egba, tous deux originaires d'Oyo et d'Ile-Ifè. Un jour, les Egba sollicitèrent auprès du Roi Ojé de Kétù, le concours d'un guide et des hommes de suite pour les conduire à Ekpo en pays idaasha. Le Roi Ojé les fit attendre pendant longtemps en raison de son bain matinal (E. A. Boko, 1997 : 142). La toilette a pris énormément du temps. Epuisés, les Egba, à bout de patience, chantèrent à l'improviste.

- « Oje iketù éé a fu ni shé
- Oje iketù éé ola è fu ni shé
- Ola kowè ko fuda é ri bè f'onian shé
- Oje je iketù é iketù è fu ni shé
- Ola a shéro man shé ilèrou è f'onian shé
- Ola irin è gbèrè irin è gbèrèrè
- Ola afa dèdè bi ogbin éri bè f'onian shé
- Oje je ikétù é Kétù è f'onian shé»

Cette chanson, à la fois une litanie de louange et une complainte à l'endroit d'Alakétù Ojé, est toujours entonnée lors des cérémonies d'intronisation et des funérailles des rois Jagoun à Igbo Idaasha, dans le but de rappeler au groupe Egba sa longue attente à Ilé-Kétù.

A la fin de son bain, Alakétù mit à la disposition des Egba des chasseurs *Oman Ola* et plaça à la tête de tout le groupe son fils aîné Oladégbo. L'ensemble prit la direction du pays

[2] Entretiens avec Dètondé Abi Léon, 65 ans, paysan, Zaffé le 25/06/2025.

Idaasha, où Oladégbo devrait régner. Au cours de leur trajet, les Egba retirent par la ruse les sandales d'Oladégbo, lui arrachant ainsi l'insigne du pouvoir. (E. A. Boko, 1997 :142) explique que, par cette gentillesse incontrôlée, le prince de Kétù et tous les Ola-Kétù perdirent leur droit au trône.

A leur arrivée en pays Idaasha, les migrants ont retrouvé des populations déjà installées dans cet espace montagneux. Il s'agit notamment des Ifita, des Mamahoun et des Ijéhoun. Les migrants s'installèrent à Ekpo, où Oladégbo et les *Oman Ola Kétù* étaient évincés du pouvoir par les Egba. Alors, les *Oman Ola Kétù* se constituèrent en un lignage à part entière, en se détachant des Egba. En abandonnant les Egba à Ekpo, les *Oman Ola Kétù* se mêlèrent aux Mamahoun et Ijéhoun, les premiers occupants de la région qui s'étaient installés sur les collines à Igbo Idaasha. Ce choix est lié à la chasse menée à l'homme à l'époque. En effet, les royaumes *d'Oyo* et surtout de *Danxomè* recherchaient ardemment des esclaves à vendre à la côte, afin d'alimenter le commerce négrier. Les guerriers de ces royaumes se lançaient ainsi à la recherche des bras valides et les régions convoitées étaient celles situées à l'Ouest *d'Oyo* et au Nord de *Danxomè*. Les Idaasha étaient la cible principale de ces chasseurs d'hommes (A. I. Tchede, 2022 :11), d'autres royaumes comme Allada et Savi avaient subi les mêmes affres de la traite négrière.

Oladégbo, en s'installant parmi ces groupes déjà en place, eu des enfants parmi lesquels figure Ola Olojà. Ce dernier va jouer un rôle important dans la migration des *Oman Ola* vers le Nord, notamment vers Ogomou.

2.2. La migration des Oman Ola d'Igbo Idaasha à Ogomou

De Igbo Idaasha, Ola Oloja, fils d'Oladégbo, se dirigea vers le Nord en quête de mieux-être. Après quelques dizaines de kilomètres de marche, il s'est établi sur les collines, en fondant Adjatou, alors que les groupes Adjanou, Adji et Dehouin l'avaient déjà précédé dans la région. Là, il engendra trois enfants : Gbetoho, Oboyi et Awo. L'expansion de la descendance d'Ola Oloja atteignit la latitude du fleuve Ouémé au Nord. Par exemple, Gbetoho est l'ancêtre de la lignée des *Ogahin, Hinssou, Ewegnon* et *Ewessa,* qui se trouvent principalement à Gomé. Du côté d'Awo, sa descendance a donné naissance à la grande famille *Ezin,* majoritairement présente à Yawa. On retrouve également des descendants de la lignée d'Ola Oloja dans plusieurs

autres localités tels que les *Dossa, Adjasse* dans la région de Bethel, ainsi que les *Badou* principalement installés à Gomé, *Zaffé* et Glazoué[3].

Après la colonisation du Dahomey à la fin du XIXe siècle, les habitants de Adjatou comme toutes les populations qui occupaient les sites perchés au sommet des collines, se sentaient en sécurité et ont abandonné leur village, pour rejoindre Ogomou, où vivaient déjà les Adjanou, les Adji et les Dehouin.

Les investigations archéologiques entreprises dans la zone d'étude ont permis d'identifier et de localiser le site de Adjatou jonché de vestiges archéologiques. Il s'agit en effet d'un site de défense encastré dans les entailles de collines et situé précisément aux coordonnées géographiques 07°52'12.9"N et 002°12'35,3"E.

Parmi les témoins matériels qui attestent la présence humaine sur cette colline nommée Adjatou, on trouve des tessons de poterie (Photo1), des meules dormantes (Photo 2), une divinité appelée Ejo représentée par un serpent (Photo 4), un grenier construit en terre battue dans un abri sous roche et qui mesure approximativement 2 m de hauteur (Photo 3). D'après les informations orales, ce site a été occupé au début du XVllle siècle par des migrants sous la conduite d'Ola Oladja à la recherche d'une zone sécuritaire.



Photo1 : présence des tessons de poteries sur la colline de Adjatou,
Source : *TCHEDE I. Arnaud, 05/02/2026*

[3] Entretiens avec OGAWIN Ganiou, 63 ans, commerçant, Gomé le 31/01/26.



Photo 2 : présence des meules dormantes sur la colline de Adjatou,
Source : *Arnaud TCHEDE, 30/01/26*



Photo 3 : Un grenier à l'entrée de l'abri sous roche Adjatou,
Source : *Arnaud TCHEDE, 30/01/26.*



Photo 4 : La divinité Ejo sur le site Adjatou, sous un iroko,
Source : *Arnaud TCHEDE, 30/01/26*

3. La dispersion des occupants d'Adjatou dans d'autres localités

Le 15 janvier 1894, le Dahomey actuel république du Bénin, devient un territoire dépendant, désormais sous le contrôle français. A cet effet, ce nouveau système colonial redéfinit de nouvelles règles de conduite et met fin à la pratique esclavagiste. L'article 6 du « Traité de Protectorat » stipule à ce propos : *Le roi exerce son autorité sur ses sujets d'après les lois du pays, toutefois il s'engage à interdire le commerce des esclaves et à abolir toutes pratiques ou coutumes ayant pour résultats des sacrifices humains* (M.A. Glélé, 1974 :219). Cette nouvelle décision venant des colons constitue pour le peuple autrefois soumis à la domination du royaume d'Agbomè, une pousse de soulagement et le début d'une nouvelle organisation sociale. Pendant longtemps certains groupes sociaux notamment les Oman Ola, anciens occupants de la colline d'Adjatou d'Ogomou avaient utilisé les cavernes comme lieux de refuge afin d'échapper aux menaces du royaume de Danhomê. Avec l'installation de l'administration coloniale française et l'abolition officielle de l'esclavage, ces populations deviennent autonomes et s'affranchissent de l'autorité du royaume de Danhomê en son article 2 « Traité de Protectorat ». *Sont détachés du Dahomey sur leur demande et placés sous le protectorat de la France les pays des Mahi, des Dassa, et les confédérations Nagos et autres de la rive gauche de l'Ouémé dont les territoires avaient été annexés par la force* (M.A. Glélé, 1974 :219).

Ainsi, après la pacification et la conquête du territoire, la France décide de le mettre en valeur pour assurer son relèvement économique. Dès lors, chacune des régions du territoire

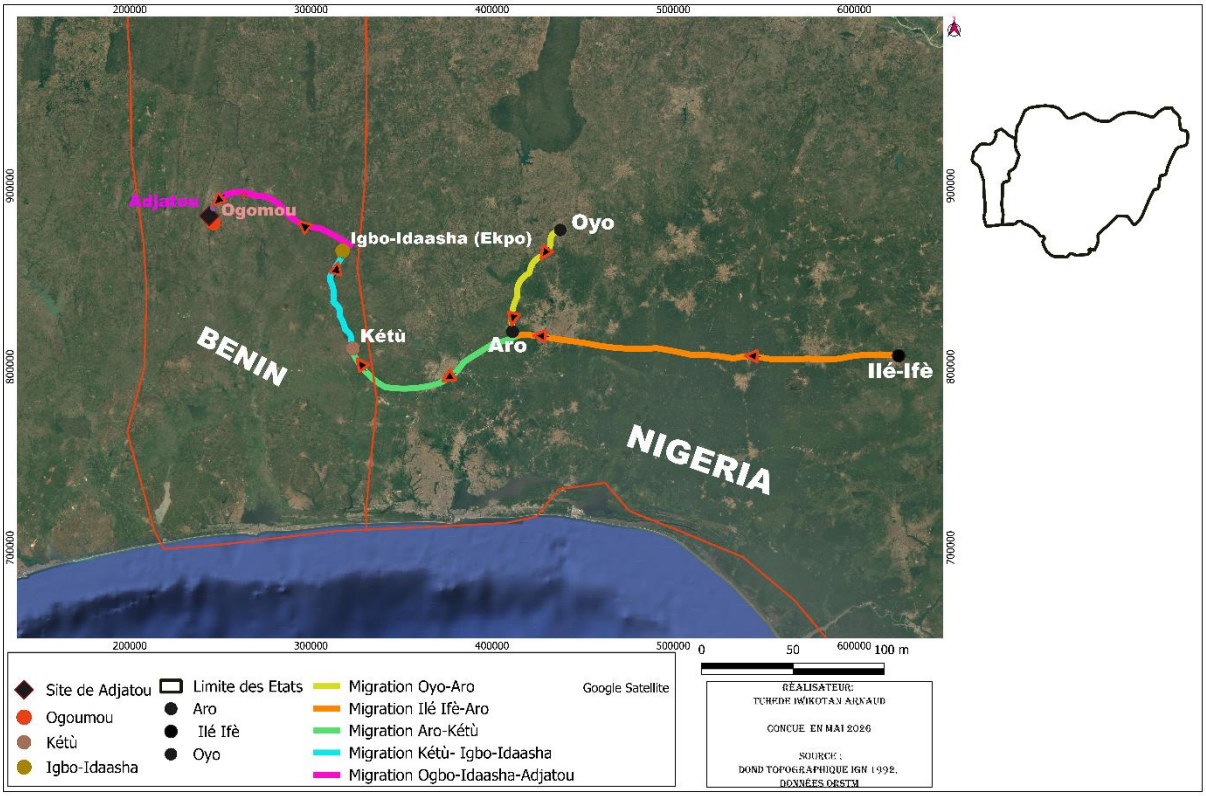
comme celle de Ogomou accueillirent une station de recherche sur la culture à y développer. L'essor de la culture cotonnière comme principale activité agricole a contraint les populations à quitter les collines. Elles devaient s'éloigner pour défricher de nouvelles terres capables de répondre aux exigences de cette culture. Dans cette dynamique, plusieurs groupes humains ont quitté les zones rocheuses et les collines pour s'installer dans des espaces plus favorables à l'agriculture. C'est dans ce contexte que débute la dispersion progressive des Oman Ola vers plusieurs localités environnantes. Selon la tradition orale, *Awo*, fils d'*Ola Oladja* se dirigea dans la localité de Yawa, située à l'Ouest d'Ogomou et localisée précisément à *07°56'52.791'' ; 002° 12' 32.093''.* Son déplacement dans cette localité a engendré l'émergence de plusieurs enfants dont certains descendants portent encore aujourd'hui les patronymes *Ezin, Dossou, Edessou,* désormais habitant de Yawa[4].

Au-delà de Yawa, le déplacement des populations d'Adjatou se poursuit vers le Nord dans la région de Béthel, localisée à *08°00'38.374''* ; *002°21'39.723''.* Cela témoigne de vastes mouvements migratoires initiés par le groupe des Oman Ola notamment *Oboyi,* fils d'Ola Oladja de Ogomou. Sa migration dans cette localité a engendré plusieurs lignées dont certaines portent le patronyme *Awè,* majoritairement présentes à Béthel. De nos jours, ce groupe socio-culturel pratique non seulement l'agriculture, mais aussi la pêche, grâce à la proximité du fleuve Ouémé[5].

Par ailleurs, *Gbetoho,* aussi fils de *Ola Oladja*, restera à Ogomou aux côtés des Adjanou, des Adji et des Dehouin toujours pour les mêmes raisons agricoles. Ses descendants portent aujourd'hui les noms comme *Ogahin, Hinssou, Ewegnon, Affoya* et *Ewessa*, qu'on retrouve principalement dans l'actuel Gomé, Glazoué et Zaffé. La carte suivante retrace le parcours des Oman Ola depuis leurs lieux de départ situés en territoire du Nigéria actuel jusqu'aux localités où ils se sont sédentarisés définitivement dans la région des collines au Bénin

[4] Entretiens avec EDESSOU René, 72 ans, paysan, Yawa le 11/05/26.

[5] Entretiens avec AWE Pierre, 73 ans, paysan, Béthel le 14/05/26.



Carte 2 : Les différents axes migratoires des Oman Ola du Nigéria à Ogomou

Conclusion

Du XIV^e^ au XIX^e^ siècle, le peuplement de la région d'Igbo-Idaasha s'effectua progressivement, et les migrations se faisaient par vagues successives. Ces installations de communautés humaines venues principalement du Nigeria actuel, en transitant par Kétù, ont favorisé le brassage culturel avec les anciennes populations. Elles ont permis par ailleurs la formation et la consolidation de plusieurs groupes socio-culturels comme celui des Oman Ola. Mais la recherche des esclaves par le royaume du Danxomè provoqua le déplacement massif de certaines populations. Quant aux Oman Ola, ils se sont repliés vers les régions situées plus au Nord, en s'établissant s au sommet de la colline dite Adjatou. Ce n'est qu'à avènement de la colonisation que toutes les populations établies sur des sites perchés sont descendues pour fonder les localités actuelles. Et c'est ce qui explique la dispersion des Oman Ola dans plusieurs localités de la commune de Glazoué.

Références bibliographiques

Sources orales

Affoukou Félix, 67 ans, enseignant de Science de Vie et Terre à la retraite, interrogé à Zaffé le 03/12/2025 sur l'origine des Oman Ola de Ogomou

AWE Pierre, 73 ans, paysan, interrogé le 14/05/26 à Béthel de 20 h 10 min à 20h45h, sur la migration des Oman Ola d'Igbo-Idaasha en direction de Béthel

Dètondé Abi Léon, 65 ans, paysan, interrogé le 25/06/2025 à Zaffé, de 17h05 min à 18h, sur l'origine des Oman Ola d'Ogomou

EDESSOU René, 72 ans, paysan, interrogé le 11/05/26 à Yawa, de 17 h 30 min à 19h, sur la migration des Oman Ola d'Igbo-Idaasha en direction de Yawa

OGAWIN Ganiou, 63 ans, commerçant, interrogé le 31/01/26 à Gomé, de 13 h 30 min à 15h, sur la migration des Oman Ola d'Igbo-Idaasha en direction d'Ogomou

Bibliographie

Ahanhanzo Glèlè Maurice, 1974, Le *Danxomè du pouvoir aja à la nation fon,* l'imprimerie F. PAILLART 80100-ABBEVILLE, N° d'imp : 3219, dépôt légal : 4e trimestre 1974, I.S.B.N. 2-8586-001-6 imprimé en France, Paris, 282p.

ANIGNIKIN Coovi Sylvain, 2001, *Histoire des populations Idatcha à propos des manipulations du discours historiques* », UAC, pp. 57-94.

ASSOGBA Tchékpo Christophe, 2008, *Reconnaissance Archéologique du pays idàashà (Moyen-Bénin),* Mémoire de maîtrise en Histoire/ Archéologie, non publié, FLASH/ Université d'Abomey Calavi, 97 p.

ASSOGBA Tchékpo Christophe & LABIYI Nestor, 2017, *Recherches archéologiques sur les peuplements des collines Moyen-Bénin,* Nyame Akuma, 87 17 p.

Boko Adékin Emmanuel, 1997, *Contribution idaisa au développement de la culture yoruba du 17è au 19è siècle*, Thèse de doctorat unique, publiée, Université nationale de Côte d'Ivoire, 358 p.

CAPO-CHICHI Yénakpondji Jules, 2006, *Monographie de la commune de Glazoué,* Centre de recherche de Calavi, 51 P.

DETONDE Jules, 2018, *L'Ethnonyme, de l'anthroponyme et du toponyme, des origines à 1974,* Mémoire de maîtrise en Histoire/Archéologie, non publié, FLASH/Université d'Abomey Calavi, 89 P.

HAZOUME Paul, 1978, *Doguicimi,* Paris, 508 P.

OLOUGBENON Dossou Ogoutchina, 2016, *Les Idatcha (Bénin-Togo) de la fin du XVème siècle à la conquête coloniale européenne,* 592 p.

TCHEDE Iwikotan Arnaud, 2022, *Contribution des sites archéologiques à la connaissance de l'histoire des peuples idaasha et mahi de Glazoué,* Mémoire de licence en Archéologie, non publié, FLASHS/ Université d'Abomey Calavi, 48 p.